

Dr. Ch. J. BERNARD
51 Rte de Frontenex

Genève, 18 Juin 1940

24.6.

Cher Monsieur Faust,

Bien reçu vos lettres des 10 et 11 Mai. Je pense que vos affaires avec le Crédit Suisse s'arrangeront, puisqu'il ne s'agit plus que d'un crédit de 6000 frs. couvert par les 20 actions Reynolds et les 5 actions CHADE série A, tandis que vous avez encore au Crédit Suisse pour 5400 frs de titres allemands, il est vrai "nicht belehnbar". Votre débit ne s'augmente pas et si j'ai bien compris, la seule chose que désire le Crédit Suisse est, non pas que les actions CHADE série A soient expédiées en Suisse, mais qu'elles soient inscrites à leur nom dans la Banque de Barcelone où elles se trouvent. Je pense que le mieux serait si vous mettiez les 5 titres CHADE série A et les 14 titres CHADE série E au nom du Crédit suisse, tout en les laissant en dépôt dans votre banque de Barcelone; il me semble que le Crédit suisse se trouverait ainsi largement couvert et qu'il ne pourrait plus formuler d'objections. Je ne crois pas qu'ils exigent l'envoi de ces titres en Suisse et je suis sûr que M. Balli vous donnerait un conseil pour faciliter le transfert d'un nom à l'autre. Je n'ai pas l'impression comme vous le pensez, que l'on désire à tout prix ^{arriver} à la vente des valeurs allemandes, mais on ne veut pas, pour le moment, les accepter en garantie d'un découvert,.

J'ai demandé à Berne l'autorisation d'envoyer les photos destinées à vous et à Maria Teresa. Je l'aurai, j'espère, dans quelques jours et elles partiront aussitôt. Merci à Maria Teresa et à sa famille pour leurs gentilles salutations. Je lui écrirai en lui envoyant les photos; ce sera bientôt.

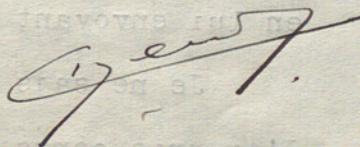
Je ne sais pas si je vous ai répondu à votre lettre du 5 Mai. J'ai pris connaissance avec intérêt de ce que vous avez encore fait à Madrid et je pense que, en effet, il est préférable d'attendre

quelque temps pour remettre officiellement la requête, puisque nous ne pouvons quand même pas, pour le moment, nous mettre en relation avec les sociétés botaniques belge et hollandaise. J'aurais bien voulu savoir ce que le Ministre de l'instruction publique avait dit de l'affaire, si elle lui a été présentée par M. le Ministre Mazas. J'espère que l'établissement de la carte du terrain ne durera pas trop longtemps, surtout si, comme M. Gutzwiller nous l'assurait, le cadastre de la province est établi. Mais naturellement, cela ne peut nous empêcher de commencer les démarches quand le moment sera venu. J'ai envoyé hier mon rapport à Monsieur le Prof. Senn, sans attendre le rapport Gutzwiller; quand celui-ci arrivera, je le transmettrai avec les remarques qu'il pourrait éventuellement me suggérer.

J'ai été heureux de rencontrer vos amis Paz et Aldrufeu etc. j'aurais aussi eu beaucoup de plaisir à parler plus longuement avec M. Maspons; espérons que ce sera pour une autre fois. Ce que vous me racontez de cet "Instituto de Valencia de Don Juan" m'a beaucoup intéressé; c'est en effet pour votre fondation un utile précédent.

J'aurais, moi aussi, voulu rester bien plus longtemps en Espagne et voir encore une foule de choses curieuses ou belles; il y en a tant dans ce beau pays; hélas, la cruauté des événements m'empêché de prolonger mon séjour; ici aussi j'espère que ce sera pour une autre fois.

Je vous envoie, cher Monsieur Faust, mes amicales salutations; je vous envie d'être là-bas, à Blanès, loin de tous les soucis que nous avons en ce moment ici. Présentez, je vous prie, à Maria Teresa et à sa famille, mes bonnes amitiés, ainsi qu'à M. Alfudreu si vous le voyez et à Monsieur et Madame Paz si vous leur écrivez.


~~_____~~
~~_____~~
~~_____~~
~~_____~~